



ÉDITORIAL

Louise Morin-Thibault
Diocèse de Valleyfield

Maintenant mon enfant, cherche-toi quelqu'un de confiance pour compagnon de voyage. (Tb 5, 3)

Les semaines et les mois se succèdent à une vitesse folle. Pourtant, nous sommes toujours imprégnés de tout ce qui a été vécu au colloque sur le Catéchuménat et l'initiation chrétienne des adultes, en octobre 2011. Il nous rassemblait sous le thème: *Quel est le motif qui vous amène?* (Ac 10, 21). À cette occasion, nous avons « tenté de faire le point sur les pratiques catéchuménales et l'expérience de l'initiation chrétienne des adultes ¹ » mais il reste encore du travail à accomplir.

Le précédent *Contact Catéchuménat* (hiver 2012) nous invitait, entre autres, à poursuivre la réflexion amorcée au colloque à partir des nombreuses questions soulevées tout au long de ces trois journées. Ainsi, pour le présent numéro, nous avons retenu des questions liées à l'accompagnement², telles: *Que veut vraiment dire accompagner en catéchuménat? Qu'est-ce que cela implique? Quel est le rôle de l'accompagnateur ou de l'accompagnatrice? Quelles sont les exigences de base? Quelle vie spirituelle doit vivre celui ou celle qui accompagne? laquelle proposer à la personne accompagnée?*

Dans les pages qui suivent, nous mettrons de l'avant des réponses à certaines de ces questions. Pour

cela, nous avons fait appel à des témoignages révélateurs d'intervenantes et intervenants à partir de leur expérience d'accompagnement, ainsi qu'à une fiche d'accompagnement³ produite par le Service du Catéchuménat de Montréal.

Ce n'est pas un point final à la réflexion sur l'accompagnement en catéchuménat, mais un pas de plus dans l'attention portée à cette question posée depuis quelques années⁴. N'hésitez pas à nous communiquer vos activités de formation, d'évaluation ou de ressourcement sur cette dimension de la démarche catéchuménale. Il nous fera plaisir d'en faire profiter l'ensemble des lecteurs et lectrices engagés dans la dynamique du génie catéchuménal.

Bonne lecture!

³ En annexe: Fiche d'accompagnement no.5 *Le temps de la première évangélisation dans la démarche catéchuménale proposée aux catéchumènes et aux candidats à la confirmation*, pour la mise en œuvre des voies d'avenir en pastorale catéchuménale des adultes, Service du Catéchuménat de Montréal, 2010. La fiche no 1 *Les éléments essentiels de la démarche catéchuménale* proposée aux catéchumènes et aux candidats à la confirmation, a été publiée dans *Contact Catéchuménat* été 2010; la fiche no 2 *Quelques critères de discernement de la démarche catéchuménale* a été publiée dans le *Contact Catéchuménat* automne 2011.

⁴ Voir aussi les numéros du *Contact Catéchuménat* sur le site Internet de l'OCQ:
Automne 2008: *Accompagner un catéchumène*;
Automne 2009: *Accueil et accompagnement*.

¹ *Contact Catéchuménat*, hiver 2012, éditorial, p. 1.

² Lire les Actes du Colloque sur le catéchuménat et l'initiation chrétienne des adultes sur le site de l'Assemblée des évêques du Québec (AÉCQ), notamment l'article de Daniel CADRIN, «Un dispositif ecclésial d'accompagnement» (3^e temps: Ateliers de travail sur des questions pratiques).
http://www.eveques.qc.ca/evenements/catechumenat_2011/

Accompagner avant l'entrée en catéchuménat

Réflexions à partir de quelques rencontres d'accompagnateurs et de l'équipe diocésaine

Agathe Brodeur
Diocèse de Saint-Hyacinthe



L'accompagnement, un acte d'apôtre . . .

Père Christian Salenson

Page 2

Qui sont les personnes accompagnatrices ?

Des chrétiens ou chrétiennes fiers de leur foi et qui la vivent joyeusement. Ils sont membres de la communauté à laquelle appartient celui ou celle qui demande le baptême. Ce sont des personnes capables d'écoute, car qui accompagne se laisse conduire par qui demande ce service et met sa joie en suivant son rythme.

Quelle est donc la finalité de l'accompagnement ?

Vérifier les motivations de la personne avec délicatesse, voir si elle est vraiment sur un chemin de conversion, aider la personne à se sentir à l'aise dans la nouvelle famille à laquelle elle souhaite appartenir, répondre en toute vérité aux questions qu'elle se pose...

Y a-t-il un guide ou un programme ?

Difficile à définir, mais nous pouvons avoir de bonnes ressources dans le *Rituel d'entrée en catéchuménat* : celui-ci nous fournit des critères très judicieux pour vivre le mieux possible ce temps d'accompagnement, lequel bien sûr pourra se poursuivre au long des années en demeurant une référence de choix, dans les difficultés comme dans les joies. Présentement, notre équipe diocésaine écoute les expériences des accompagnateurs et se penche sur le rituel pour en déterminer des aspects essentiels à ne pas perdre de vue tout en respectant l'individualité des catéchumènes. Le premier contact a tout à gagner à favoriser la lecture de l'histoire de vie de la personne. C'est dans cette histoire

qu'on peut communier à « l'action invisible de Dieu. » Une autre source de première qualité est sans aucun doute la Parole de Dieu. Notre équipe s'est aussi arrêtée sur l'appel de Samuel en *1 Samuel 3*, 1-10 et sur l'appel des apôtres en *Jean 1*, 35-42. Certains aspects nous ont interpellés : Dieu appelle au cœur de la relation. Élie et Jean-Baptiste se dessaisissent d'eux-mêmes pour mettre Samuel et les apôtres en contact avec le Maître : disponibilité à l'inédit. Dans l'accompagnement, nous avons à conduire nos frères à Jésus.

Fréquence et lieu des rencontres

Il est souhaitable de favoriser une rencontre d'environ une heure aux deux semaines et dans un lieu neutre, comme l'église ou ailleurs. Il peut arriver que l'on doive se rendre chez la personne accompagnée, ce qui est aussi possible pour quelques fois seulement.

Quand aura lieu le rite de l'entrée en catéchuménat ?

Le diocèse a choisi deux dates : le dimanche de la Trinité et/ou le premier dimanche de l'Avent. La célébration aura lieu dans la paroisse d'appartenance à la date choisie par les personnes concernées, accompagnée et accompagnatrice, qui auront discerné ensemble. Ce rituel auquel seront convoqués tous les membres de la communauté se vivra comme une fête d'accueil dans la simplicité et la joie.

Et nous continuons à chercher ensemble comment mieux vivre cette étape de première importance.

Mon aventure de formatrice d'accompagnateurs et d'accompagnatrices en catéchuménat

*Micheline McKnight
Diocèse de Baie Comeau*



L'accompagnement, un acte d'apôtre ...

Depuis le début de mon aventure avec le catéchuménat, l'accompagnement est l'élément qui m'a le plus accrochée. Mes premières lectures sur le sujet ont produit un écho en moi qui ne s'est pas démenti depuis.

Comme je n'avais pas l'expertise pour former des accompagnateurs, je me suis tournée vers le dossier *Accompagner des adultes qui demandent à être baptisés* du Service du Catéchuménat de l'archidiocèse de Québec. Cette session de formation contient cinq dossiers:

1. *Les attitudes de base pour l'accompagnement;*
2. *Le groupe parrainant, créateur de liens avec la communauté;*
3. *Les périodes et les étapes de la démarche catéchuménale; des outils pour l'accompagnement;*
4. *Le discernement à l'intérieur de la démarche catéchuménale ... avant l'Entrée en catéchuménat;*
5. *Le discernement à l'intérieur de la démarche catéchuménale ... avant l'Appel décisif.*

Jusqu'à présent, ce document sert de base à toutes les formations en accompagnement catéchuménal données dans notre diocèse.

Je dois avouer que je trouve très important de mettre beaucoup d'emphase sur la première des cinq formations. La plupart des personnes qui viennent à cette formation veulent savoir «comment on fait». On demande un outil qui décrit exactement ce qu'on doit faire et dire à chaque rencontre pour être assuré qu'on a couvert tout le programme. De cette façon, on garde le contrôle des rencontres. Ça sécurise. Mais l'accompagnement, le véritable accompagnement, ce n'est pas cela. Après un certain temps pour s'approprier mutuellement, l'accompagnement personnalisé se fait à partir du vécu de la personne accompagnée qui sera confrontée à la Parole de Dieu. Cela veut dire que nous n'avons pas de contrôle.

Avec les années, je réalise que nous sommes notre meilleur outil: nous devons accompagner avec nos qualités humaines comme l'écoute, l'ouverture, la disponibilité, la patience et la capacité d'adaptation. À

Avec les années, je réalise que nous sommes notre meilleur outil: nous devons accompagner avec nos qualités humaines comme l'écoute, l'ouverture, la disponibilité, la patience et la capacité d'adaptation.

Père Christian Salenson

Page 3



cela, nous devons ajouter des qualités spirituelles: une foi «vivante, explicite et agissante» (DGC 56), une familiarité avec la Parole et une vie de prière. La première formation, inscrite au dossier de Québec, nous permet de comprendre ce qu'est l'accompagnement et ce dont nous avons besoin pour accomplir ce ministère.

Les autres documents du dossier travaillent sur le *comment* en fournissant un cadre pour préparer et vivre les rencontres d'accompagnement.

Au fil des lectures, le dossier de base s'est agrémenté de nouveaux mots et de nouvelles manières d'expliquer le rôle de l'accompagnateur à mesure que ma compréhension et mon intégration se précisaient. Pour moi, l'accompagnement est le *contenant* privilégié de la démarche catéchuménale; qu'il s'agisse de l'accompagnement des personnes qui demandent le baptême ou des compléments à leurs sacrements d'initiation.

Le P. Christian Salenson nous rappelle que l'accompagnement est un acte d'apôtre: «...l'accompagnement est une figure apostolique, elle transforme celui qui accompagne.¹» Il continue en précisant que l'accompagnement se fait en triade: l'accompagnateur, l'accompagné et le Christ. On accompagne donc une relation, la relation d'alliance entre Dieu et une personne: cela demande maturité de foi, grande gratuité, beaucoup d'humilité et de discrétion.

C'est dire l'importance de bien choisir, de bien former et de bien accompagner ces personnes qui sont appelées à jouer ce si beau rôle. La compréhension de ce qu'est l'accompagnement et du rôle de l'accompagnateur doit d'abord être intégrée avant de s'attaquer au contenu.

« Dans un dialogue d'accompagnement, il y a des hauts et des bas, des temps morts et des temps de plus sensible ferveur. Mais quelles que soient ces variations, il demeure qu'il n'y ait rien au monde de plus important que les affaires qu'on y traite. Car elles touchent aux fins ultimes de notre existence. »

Père Didier-Marie, *La relation d'accompagnement*,
Petits traités spirituels #9. Série V, Groupe de prière, France, Pneumathèque, 1999, p. 19.

¹ P. Christian SALENSON, « L'accompagnement de catéchumènes », dans Service National du Catéchuménat, *Vers de nouveaux visages d'Église, quarante ans après le Concile Vatican II, la mission du catéchuménat*, université d'été 2005, Service National du Catéchuménat, Paris, 2005.

L'accompagnement des jeunes adultes: un beau défi

Gaëtane Larose
Diocèse de Sherbrooke



(Texte modifié d'un article paru dans le bulletin diocésain *Ensemble*)

Générosité, disponibilité, compétence et foi s'avèrent des critères indispensables au ministère qu'exercent Carole Pinard et Yvan Cloutier. Retirés du marché du travail depuis bientôt huit ans, ces deux professionnels partagent un engagement commun: la catéchèse auprès d'adultes non catéchisés ou «recommençants».

Ce ministère particulier, relativement nouveau, Carole et Yvan le pratiquent à la maison, auprès de personnes référées par la responsable diocésaine du dossier de la catéchèse. Les préparations touchent les sacrements d'initiation chrétienne: baptême, pardon, eucharistie, confirmation. À l'occasion, le pasteur de la paroisse leur réfère aussi des couples pour la catéchèse du mariage.

Comme bagage, en plus de leur expérience professionnelle, en enseignement de la philosophie au Collège de Sherbrooke pour Yvan Cloutier et en gestion des soins de la santé au CHUS pour Carole Pinard, le couple compte une dizaine d'années comme ministres du baptême. Ils bénéficient aussi de leur expérience de grands-parents et de leurs nombreuses lectures spirituelles et théologiques.

Cet engagement se fait bénévolement, car «il faut éviter de trop professionnaliser les services en Église», souligne Yvan Cloutier. «L'exercice de ce ministère demande une bonne compréhension de tout ce qui touche la foi chrétienne. Cela

demande aussi de la transparence; on ne peut se cacher des formules toutes faites. Les adultes questionnent beaucoup. C'est impressionnant ce qu'ils nous partagent. Et parce qu'ils n'ont pas de connaissances, ils n'ont pas de préjugés.»

Carole Pinard trouve dans ce ministère une occasion de faire grandir sa foi: «Cette approche permet de partager notre foi et de l'approfondir. On se trouve privilégiés de connaître Jésus Christ et de le faire découvrir à des jeunes. Ils connaissent peu Jésus. Ils ne savent pas parler du spirituel. En parler leur ouvre une partie d'eux. Il s'agit d'une belle découverte du Royaume, de l'intérieur. Tout se fait dans le respect des personnes mais on les met en chemin.»

Le plus grand défi avec ces jeunes adultes consiste à les amener à découvrir l'essentiel de la relation avec Dieu et sa Parole. «Il y en a qui n'ont aucun ressenti de Dieu. On n'est pas là pour juger. S'ils entrent en relation avec Dieu, la démarche prend tout son sens. L'entretien pastoral – qui est un moment privilégié de cette démarche – débute avec eux par l'histoire de leur vie. Nous, on écoute. Il s'agit de trouver un équilibre entre l'écoute et la nourriture. C'est très intime comme expérience. À partir de leur histoire on peut trouver un ancrage. Ce n'est qu'après, que le Credo peut prendre sens.»



L'accompagnement, un acte d'apôtre . . .

Père Christian Salenson

Page 5

Le couple Cloutier déplore l'absence d'un lien autre que la célébration paroissiale pour accueillir ces personnes en cheminement et en quête de sens.

Le couple Cloutier déplore l'absence d'un lien autre que la célébration paroissiale pour accueillir ces personnes en cheminement et en quête de sens: «Avec eux, on vit l'Église domestique». Les gens se sentent accueillis comme personnes, capables de prendre la parole et d'échanger entre elles. Chacun y expérimente un «nous». Ils ne fréquentent pas l'église. Pourtant, ils vivent quelque chose de beau. La transition avec la communauté paroissiale représente un réel défi. Il faudrait créer un lieu adapté à ces nouveaux catéchisés, un incubateur de la vie chrétienne qui les préparerait à s'insérer dans la communauté paroissiale.»

Des outils

Faites retentir la Parole est le parcours utilisé par le couple. Cet outil, que les catéchètes adaptent et enrichissent, propose un cheminement spirituel pour les catéchumènes adultes. Outil simple et facile à mettre en œuvre, il fait appel à l'expérience des adultes. Il vise à faire résonner la Parole au cœur de leur vie. L'accent est mis d'abord sur les récits d'Évangile: «On leur demande aussi d'acheter une bible et on leur montre comment s'en servir. Ils ont à lire l'Évangile selon Marc.»

Une originalité du parcours que font vivre Carole et Yvan Cloutier consiste à présenter à la communauté paroissiale les adultes qui vivent cette expérience: «ils appréhendent cette étape, mais ils en sortent tellement illuminés et valorisés».

Le rôle du pasteur de la communauté paroissiale est indispensable. Il se caractérise par la reconnaissance et le respect de ces personnes: «l'abbé Daniel Jodoin fait un accueil exceptionnel à ces personnes qu'il fait entrer en procession; il les présente à la communauté et il les bénit. Dans son homélie, il reprend des éléments de la catéchèse qu'ils ont vécue avec nous».

Dans le diocèse, d'autres noyaux de formateurs chrétiens se développent. Une fois par année, la responsable diocésaine les rassemble. À cette occasion, ils partagent de nouveaux outils et leurs expériences terrains.

Sans doute une voie d'avenir, les catéchèses aux adultes demandent aux animateurs une foi profonde et sincère: «On les accueille dans leur vérité».



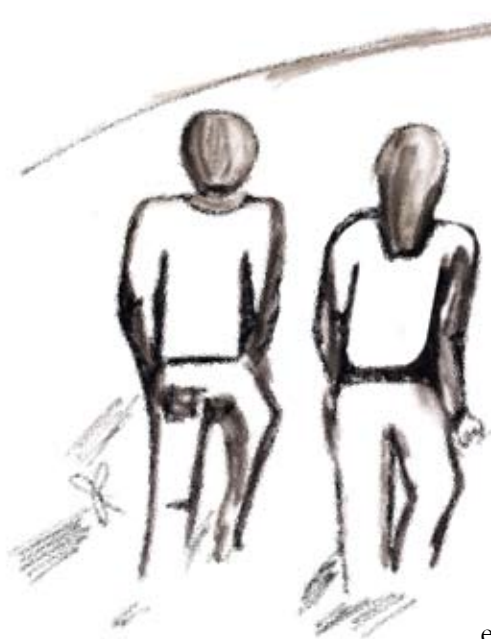
Accompagnatrice... moi?

Louise Pineault
Diocèse Baie-Comeau



La première fois que l'on m'a approchée pour accompagner un jeune adulte, Gabriel, dans sa démarche vers la confirmation, j'ai été étonnée que l'on pense à moi, enchantée et honorée d'accepter, mais surtout envahie par le doute et la crainte face à la responsabilité qui devenait mienne et à ma capacité de remplir adéquatement ce rôle.

Plus tard, lorsqu'on m'a demandé d'accompagner une jeune femme, j'ai évidemment accepté avec empressement et joie. Cependant, inutile de préciser que les mêmes sentiments ont surgi, mais décuplés parce que Laurence était engagée dans un cheminement devant la mener simultanément à la fontaine baptismale, à l'Eucharistie et à la confirmation.



La jeune femme que j'ai rencontrée est à la fois réservée, presque timide, tout en étant dotée d'une force de caractère et d'une détermination incroyables. Même avant son baptême, Laurence était déjà débordante de la présence de l'Esprit.

Petite confidence : Je serais tentée de dire que je ne sais pas « qui a accompagné qui » dans cette démarche. Vivre ce cheminement avec « ma Belle Laurence en Or » m'a permis de confirmer ce que j'avais vécu en accompagnant Gabriel à savoir que, dans ce type de démarche, catéchumène et accompagnateur effectuent ensemble un voyage, presque un pèlerinage, qui les mène à la découverte de l'héritage que nous a laissé le Christ et dont l'Église est garante.

L'image qui me vient toujours quand il est question d'accompagnement est celle des disciples d'Emmaüs. Comme eux, catéchumène et accompagnateur empruntent ensemble la route sur laquelle doutes, faiblesses et pauvretés nous alourdisent et ralentiraient notre pas, si nous n'avions pas l'appui et le support de l'autre. Mais surtout, comme les disciples d'Emmaüs, nous avançons ensemble sous la direction aimante du Christ. Voilà pourquoi je suis tentée de dire que je ne sais pas « qui a accompagné qui ».

« Accompagnatrice? ... Moi? ... Non! ... » C'est Dieu qui accompagne, c'est Lui qui fait de moi un outil et pour cela je peux faire mienne cette partie de la prière eucharistique n°2 : *Nous te rendons grâce car tu nous as choisis pour servir en ta présence.*

L'accompagnement, un acte d'apôtre ...

Père Christian Salenson

Page 7

Pour une liturgie d'envoi des accompagnateurs et accompagnatrices

Texte paru sur Internet (diocèse de Paris) avec mention: à partager¹



Après l'homélie, les accompagnateurs reçoivent leur mission de l'évêque et renouvellent leur engagement auprès des catéchumènes.

Evêque

Vous, accompagnateurs, voulez-vous, auprès des catéchumènes, prendre votre part de la mission de l'Eglise :

- Faire connaître et aimer Dieu notre Créateur et notre Père,
- Jésus-Christ, son Fils unique, notre Sauveur,
- l'Esprit-Saint, qui est à l'œuvre dans ce monde et qui achève toute sanctification ?

Assemblée

Oui, je le veux

Evêque

Voulez-vous accueillir les catéchumènes, cheminer avec eux, et les préparer, dans la communion de l'Eglise, aux sacrements de l'initiation chrétienne: le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie ?

Assemblée

Oui, je le veux

Evêque

Voulez-vous accomplir cette mission dans la fidélité à l'Eglise, avec votre [évêque / archevêque] et avec ceux à qui il confie la responsabilité de pasteurs ?

Assemblée

Oui, je le veux

Evêque

Voulez-vous travailler à votre formation et nourrir votre foi par la connaissance de la Parole de Dieu, les sacrements, la prière, la recherche commune et le partage fraternel ?

Assemblée

Oui, je le veux

Evêque

Voulez-vous manifester à tout homme la charité du Christ et collaborer à la construction et la communion de l'Eglise dans la complémentarité des vocations ?

Assemblée

Oui, je le veux

Evêque

- Que Dieu, le Père plein de bonté qui vous envoie, vous manifeste sa tendresse ;
- Que Jésus-Christ son Fils qui vous accompagne lui-même sur le chemin, fasse de vous d'audacieux témoins de son Evangile ;
- Que l'Esprit-Saint qui habite en vous, vous inspire à tout moment la parole juste auprès de ceux auxquels vous êtes envoyés.

Assemblée

Amen

L'accompagnement, un acte d'apôtre . . .

Père Christian Salenson

Page 8

¹ Site du diocèse de Paris, Informations pour accompagnateurs.
<http://www.paris.catholique.fr/Rituel-pour-l-envoi-en-mission-des.html>

Événement à surveiller

Des nouvelles du sous-comité du catéchuménat du Regroupement des responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne (RFVC) :

En février dernier, à l'occasion de la rencontre des membres du RFVC, une nouvelle représentante de l'exécutif du RFVC a été désignée comme membre du sous-comité du catéchuménat : il s'agit de Micheline Fortier, responsable diocésaine de la formation à la vie chrétienne dans le diocèse de St-Hyacinthe. Elle succède à Georgette Beaudry, du diocèse de Joliette, qui a accompagné le sous-comité pendant plusieurs années : MERCI à Georgette, pour cette belle collaboration!

Le sous-comité est donc formé des personnes suivantes :

- Anne-Marie Laffage (diocèse de Sherbrooke), présidente
- Maurice Brousseau (diocèse de Joliette)
- Micheline McKnight (diocèse de Baie-Comeau)
- Micheline Fortier (diocèse de St-Hyacinthe), représentante de l'exécutif du RFVC
- Suzanne Desrochers (OCQ)

Journée des responsables diocésains du catéchuménat et de la formation à la vie chrétienne, octobre 2012

La prochaine journée des responsables diocésains du catéchuménat et de la formation à la vie chrétienne se tiendra le 3 octobre 2012, sur le thème « Quels rites liturgiques proposer pour la confirmation des adultes? ». Cette journée, qui se veut un lieu d'échanges et de travail sur des pratiques existantes et à développer, sera guidée par André Godbout, responsable du catéchuménat dans le diocèse de St-Hyacinthe, en collaboration avec les membres du sous-comité.

Contact Catéchuménat

est une réalisation des responsables du catéchuménat des diocèses du Québec en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Comité éditorial: Louise Morin-Thibault, Pierre Alarie, Suzanne Desrochers

Mise en page et le dessin p.7: Josée Richard

Faire parvenir vos articles et vos commentaires à: <mailto:louge45@hotmail.com>



L'accompagnement, un acte d'apôtre . . .

Père Christian Salenson

Page 9

Fiche d'accompagnement no. 5

Le temps de la première évangélisation

dans la démarche catéchuménale
proposée aux catéchumènes
et aux candidats à la confirmation



Pour la mise en oeuvre
des voies d'avenir
en pastorale catéchuménale
des adultes

Le service du Catéchuménat, une responsabilité partagée

« Afin de garantir que l'expérience acquise dans les milieux profite à l'ensemble des intervenants, il est nécessaire que les régions et les regroupements paroissiaux, coordonnent leurs efforts en lien avec le catéchuménat diocésain. Pour favoriser la circulation de l'information à tous les niveaux, les responsables locaux communiquent au catéchuménat diocésain les noms des candidats en cheminement, ainsi que ceux des collaborateurs (accompagnateurs, catéchètes, pasteurs, parrains, marraines).

De son côté, le service du catéchuménat diocésain soutient et accompagne les communautés dans la mise en place des parcours catéchuménaux.

En lien avec les milieux, il voit à la formation initiale et permanente des collaborateurs et à leur ressourcement. Il fournit des outils susceptibles d'aider les collaborateurs dans l'exercice de leur mission. Il propose aux pasteurs des outils liturgiques propres au catéchuménat.

S'il y a lieu, le catéchuménat diocésain accompagnera les catéchumènes, particulièrement pour les catéchèses, là où les ressources sont insuffisantes.

Enfin, toujours en lien avec les régions et les regroupements paroissiaux, le service du catéchuménat diocésain produira des outils d'évaluation des expériences vécues. »

Service du catéchuménat de Montréal, Voies d'avenir en pastorale catéchuménale des adultes, septembre 2009.

À qui s'adresse cette fiche :

Cette fiche s'adresse aux pasteurs, aux catéchètes, aux accompagnateurs et à toutes les personnes concernées par la pratique catéchuménale auprès de ceux qui demandent le baptême et/ou la confirmation.

La pratique catéchuménale se caractérise par la diversité des tâches et des acteurs mis en cause. Chaque acteur intervient, d'une manière particulière dans le domaine qui lui est propre (accompagner, célébrer, catéchiser...). C'est pourquoi nous recommandons de réunir, autour du pasteur, toutes les personnes concernées pour étudier ce document.

Toute personne engagée dans la mission évangélisatrice de l'Église pourra puiser dans cette fiche : ressources, inspiration et points de repère pour accomplir son apostolat.

La parole est à vous !

Le service du catéchuménat du diocèse de Montréal est heureux de vous présenter cette fiche d'accompagnement comme un soutien à votre action pastorale. Elle est conçue pour refléter le mieux possible les défis et la mission ecclésiale que vous vivez sur le terrain en rapport avec la mise sur pied d'activités d'ordre catéchuménal.

N'hésitez donc pas à nous faire part de vos commentaires et de vos suggestions. Sont également bienvenues vos recommandations de thèmes pour des fiches à paraître. Si vous avez besoin de formation dans votre milieu, faites-le nous savoir.

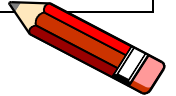
Vous pouvez communiquer avec nous par courriel, à l'adresse suivante :

catechumenat@diocesemontreal.org

par téléphone, au numéro suivant:
(514) 931-7311, poste 253

Le temps de la première évangélisation dans la démarche catéchuménale proposée aux catéchumènes et aux candidats à la confirmation

Avant de vous engager dans la lecture du contenu de cette fiche, nous vous invitons d'abord à répondre à la question suivante : **à partir de votre expérience, qu'évoquent pour vous les expressions : première évangélisation ou première annonce; temps du précatéchuménat; témoignage ?**



L'importance du temps de la première évangélisation pour les catéchumènes et les candidats à la confirmation

L'initiation chrétienne des adultes selon le RICA

L'initiation chrétienne des adultes

Le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA) nous rappelle que la démarche des adultes qui demandent un sacrement de l'initiation est rythmée par des **Temps** et des **Étapes**.

Quatre Temps rythmeront la démarche:

- I. *Le Temps de la première évangélisation*
- II. *Le Temps du catéchuménat (catéchèse structurée)*
- III. *Le Temps de la préparation ultime*
- IV. *Le Temps du néophytat ou mystagogie*

Trois Étapes serviront de seuils entre les Temps

1. *L'Entrée en catéchuménat*
2. *L'Appel décisif par l'évêque*
3. *La célébration des sacrements*

(RICA) *Rituel de l'Initiation chrétienne des adultes*,
Desclée/Mame, 1996, nos 41 et 42.

Gros plan sur le temps de la première évangélisation

Le temps de la première évangélisation

" Si le rituel de l'initiation commence par l'admission au catéchuménat, la période précédente, le précatéchuménat, a une grande importance et ne doit pas être omise. Elle est le temps de la première évangélisation, où est " annoncé avec assurance et persévérance le Dieu vivant, et celui qu'il a envoyé pour le salut de tous, Jésus Christ. Le Saint Esprit ouvrant le cœur de ceux qui ne sont pas encore chrétiens, ils croiront, ils se convertiront librement au Seigneur et s'attacheront loyalement à lui. Ainsi le Christ qui est le Chemin, la Vérité et la Vie viendra combler toutes leurs attentes spirituelles, et les dépasser infiniment " (cité dans Concile Vatican II, Décret sur l'activité missionnaire de l'Église, n. 13.)
Op. Cité, *RICA*, no 65.

"La foi et la conversion initiale naissent de l'évangélisation conduite avec l'aide de Dieu ; ainsi chacun se sent appelé à sortir du péché et à s'ouvrir au mystère de l'amour divin. Tout le temps du précatéchuménat est un temps d'évangélisation destiné à faire mûrir une véritable volonté de suivre le Christ et de demander le baptême."
Op. Cité, *RICA*, no 66.

"Pendant ce temps, des laïcs, en particulier les catéchistes, des diacres et des prêtres, assureront une présentation de l'Évangile appropriée aux candidats. On leur offrira l'aide nécessaire pour qu'ils puissent coopérer à la grâce de Dieu avec une intention purifiée et de plus en plus claire, et rencontrer d'autres candidats au catéchuménat ainsi que des familles et des groupes de chrétiens."
Op. Cité, *RICA*, no 67.

À chacun des temps et des étapes, le rôle de l'accompagnateur est fondamental. La présente fiche met l'accent sur le premier temps, celui de la première évangélisation.

- À la lecture de ces textes du RICA, quels éléments vous rejoignent le plus ? Le moins ?
- Parmi les éléments du RICA qui sont cités, y en a-t-il que vous mettez déjà en pratique ?
- Y a-t-il des éléments que vous ignorez ? D'autres qui vous surprennent ? Pourquoi ?



PISTES DE RÉFLEXION ET D'ACTION POUR LE TEMPS DE LA PREMIÈRE ÉVANGÉLISATION OU DE LA PREMIÈRE ANNONCE

1. LES PRINCIPAUX AGENTS DE LA PREMIÈRE ÉVANGÉLISATION

L'accompagné désigne le candidat qui chemine vers le (les) sacrement(s) de l'initiation chrétienne.

Le mot **catéchumène** désigne la personne qui chemine vers le baptême, la confirmation et la première eucharistie. Le terme **candidat à la confirmation** désigne la personne qui chemine vers la confirmation et, si ce n'est déjà fait, vers la première eucharistie. Lorsque le mot **candidat** est utilisé sans autre qualificatif, il désigne sans distinction le catéchumène et le candidat à la confirmation.

L'accompagnateur est un chrétien ou une chrétienne soucieux de témoigner simplement de sa foi en accompagnant un débutant dans la foi. Ordinairement, il est issu de la communauté de foi où chemine le candidat. L'accompagnateur peut être laïc, homme ou femme, célibataire ou marié, religieux, prêtre ou diacre.

Le nom d'accompagnateur a été choisi parce qu'il évoque le compagnonnage, l'aventure, la marche-avec, le cheminement, la croissance-ensemble; il inclut à la fois la dimension humaine et chrétienne. Tout au long de la démarche d'un candidat, il est un peu le "guide" qui permet à ce dernier d'approfondir sa foi et d'entrer plus avant dans l'expérience du mystère chrétien. Il propose des rencontres personnelles avec le candidat. Il établit une relation amicale et fraternelle avec ce dernier et témoigne de l'attention que l'Église apporte à tout chercheur de Dieu.

Le pasteur est le prêtre ou le diacre qui, à la base, joue le rôle de lien étroit entre le candidat, l'accompagnateur, les animateurs de catéchèses et l'ensemble de la communauté (paroissiale, par exemple). Habituellement, c'est le pasteur qui est responsable de l'équipe catéchuménale d'une paroisse, d'une unité pastorale ou d'un secteur.

Tout au long de la démarche, il apporte aide et réconfort à l'accompagnateur et collabore normalement au discernement du cheminement spirituel du candidat. Même si la multiplicité de ses autres tâches pastorales l'empêche de s'associer de façon constante à la démarche, il importe que, par la qualité de sa présence auprès du candidat comme auprès de l'accompagnateur, il en soit vraiment l'animateur pastoral.

La communauté

"Bien que la rencontre personnelle de Jésus Christ soit un élément central de la vie chrétienne, il n'en demeure pas moins que la profession de foi est celle de toute l'Église. La fraternité, la vie ecclésiale, appellent aussi d'importants apprentissages qu'il faut s'efforcer de faire vivre au catéchumène et au candidat à la confirmation. *Idéalement, le candidat devrait bénéficier d'un parcours proche de la communauté dans laquelle il recevra les sacrements de l'initiation chrétienne.*" "En bref, il s'agit de mettre la communauté dans le coup. Tout dépend des ressources et des moyens disponibles. La créativité est de mise." (Service du catéchuménat de Montréal, *Fiche d'accompagnement no 1. Les éléments essentiels de la démarche catéchuménale proposée aux catéchumènes et aux candidats à la confirmation*)

- Dans votre milieu, quels rôles tiennent l'accompagné, l'accompagnateur, le pasteur, la communauté dans la première évangélisation ou la première annonce de l'Évangile ?



2. LES OBJECTIFS DU TEMPS DE LA PREMIÈRE ÉVANGÉLISATION

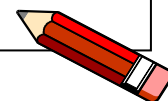
Nous pourrions résumer les objectifs du temps de la première évangélisation de la façon suivante : il s'agit de soutenir un adulte ou un jeune, dans l'expérience déjà amorcée de sa conversion chrétienne. Nous disons *déjà amorcée*, parce que la démarche du candidat constitue par elle-même un signe de l'action du Seigneur dans sa vie. Nous précisons *soutenir*, parce que nous mesurons à quel point la conversion est un *mystère* et procède de l'initiative de Dieu.

Notre tâche consistera donc essentiellement à *signifier* et à *révéler* ce qui est oeuvre de Dieu. À travers la démarche catéchuménale, l'Église reconnaît l'appel à la conversion que pressent le candidat, même confusément au départ. Elle lui fournit en outre le "milieu" pour déchiffrer cet appel et y répondre en toute liberté.

Les objectifs de ce temps pour le candidat sont de :

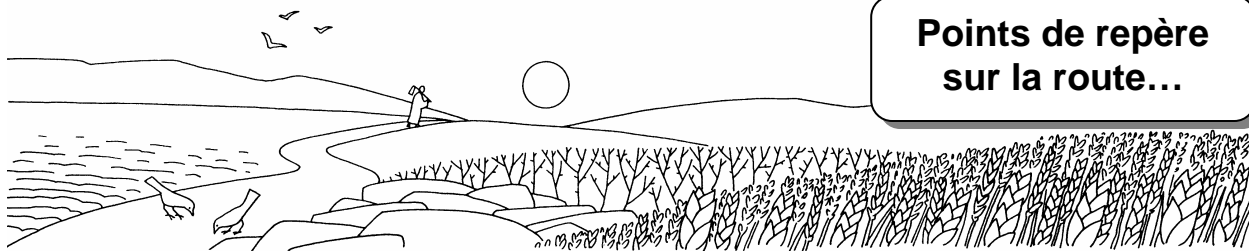
- découvrir comment sa vie a partie liée à celle de Jésus, Seigneur;
- découvrir et faire l'apprentissage progressif de cette relation unique d'amitié - l'alliance - entre Jésus et soi, dans l'Église;
- découvrir que sa vie, liée ainsi à celle de Jésus, n'est plus la même, qu'elle est *convertie*, qu'elle trouve un sens nouveau inspiré d'un regard renouvelé sur Dieu et sur toutes choses;
- découvrir que cette nouveauté engage à des dépassements, qu'il faut aussi "faire" de l'innovation dans sa vie.

- Dans votre milieu, comment comprenez-vous les objectifs de la première évangélisation ou de la première annonce ?
- Quelles activités mettez-vous sur pied pour répondre à ces objectifs ? Y a-t-il des objectifs qui mériteraient d'être mis plus en évidence ? Comment ?



3. LES ASPECTS SPÉCIFIQUES DE LA PÉDAGOGIE DE LA PREMIÈRE ÉVANGÉLISATION

- ❖ Il s'agit de mettre en oeuvre une *pédagogie de l'évangélisation* ou de la première annonce, qui vise à présenter la personne vivante de Jésus, Christ et Seigneur, et à dévoiler l'actualité de cette nouvelle de salut dans la vie concrète du candidat.
- ❖ La pédagogie mise en oeuvre se déploie pour ainsi dire entre deux pôles: d'une part, l'attention à la personne, à sa quête de sens, à sa vie quotidienne et, d'autre part, l'attention à une lecture directe de l'Évangile.
- ❖ Elle exige un certain nombre d'attitudes et d'actes pédagogiques assez bien identifiés.
Vous en trouverez une description dans les pages suivantes sous le titre "Points de repère sur la route..."



Points de repère
sur la route...

LES ASPECTS SPÉCIFIQUES DE LA PÉDAGOGIE DE LA PREMIÈRE ÉVANGÉLISATION

1. L'ACCUEIL DE LA DEMANDE DU CANDIDAT

L'accompagnateur doit accueillir véritablement le candidat dans tout ce qu'il porte, et nommément dans l'expression même de sa demande des sacrements. Celle-ci peut être malhabilement formulée ou comporter même d'évidentes ambiguïtés. C'est alors qu'il faut prendre le temps de décoder la demande telle que formulée et de dégager petit à petit ce qu'elle cache d'implicite. Cette oeuvre de "révélation" de la demande initiale pourra conduire progressivement et ultérieurement à la faire évoluer, mais comme d'elle-même. C'est sous des revers souvent troubles à nos yeux que Dieu agit dans le coeur des hommes. *Le passage* - la "conversion" - à une plus grande transparence de la motivation s'effectue petit à petit, par le biais d'une relation avec un témoin vivant de la foi.

2. L'ATTENTION AU VÉCU DU CANDIDAT

Puisque c'est dans l'histoire d'une personne bien concrète que la Parole de Dieu commence à faire écho, l'accompagnateur ne craint pas de centrer au départ son attention sur le "vécu" du candidat: son travail, sa famille, ses origines, les étapes de son évolution (études, expériences antérieures, etc.), son projet de mariage s'il y a lieu, ses engagements, etc.

L'ouverture à la vie concrète du candidat pourra parfois entraîner l'accompagnateur à se faire lui-même connaître en ces aspects de la vie. Mais, c'est toujours sur le candidat que l'accompagnateur se centrera, et non sur lui-même. Se nouera ainsi une relation "pédagogique" et de confiance par laquelle il sera possible de discerner petit à petit les signes de l'action mystérieuse de Dieu dans la vie du candidat.

En restant "collé" à l'expérience humaine concrète du candidat et à la sienne propre, l'accompagnateur pourra faire saisir, intuitivement, que la foi chrétienne est une *vie*, un dynamisme, et non l'objet d'un savoir abstrait.

3. LA PREMIÈRE ANNONCE DE L'ÉVANGILE

L'expérience humaine du candidat sera le lieu privilégié de l'annonce de l'Évangile de Jésus. Cela signifie une première initiation à la lecture évangélique qui soit à la fois révélatrice de la vie, de la personne et du message de Jésus, et révélatrice des aspects de la vie du candidat où se manifestent la présence et l'action du Seigneur. Cette annonce première de l'Évangile, rivée à l'expérience humaine, étonne et surprend souvent le candidat; elle provoque en outre un passage, une forme de conversion dans l'image même que le candidat se fait de Dieu, de l'Église, de la religion. Il ne s'agit plus de connaître "les choses de la religion catholique"; il s'agit de saisir l'action du Dieu de Jésus dans sa vie.

4. L'UTILISATION D'UN DOCUMENT ÉCRIT (LIVRE)

Quelques livres peuvent guider cette démarche et nourrir ce type de réflexion de foi vivante. Mais l'expérience suggère le *recours direct au texte évangélique* ou à un commentaire qui y soit très proche. En cette matière et quelque soit le document utilisé, on aura soin d'éviter la consommation du savoir sur Jésus, de type purement livresque.

En annexe, on trouvera une proposition de publications du catéchuménat de Montréal pour faciliter la mission des accompagnateurs.

5. LA SOUPLESSE DE L'ACCOMPAGNATEUR

Parce que très attentive au vécu du candidat, la démarche d'évangélisation ne pourra être purement linéaire, correspondant à un plan pré-établi. Ce sera le plus souvent un itinéraire sinueux, qui s'ajustera aux événements de la vie concrète et aux questions du candidat. Cela exige une souplesse et une grande capacité d'adaptation de la part de l'accompagnateur. Ainsi, celui qui avait prévu échanger avec tel candidat sur le temps de l'Avent est-il obligé de modifier son projet quand il constate que tout ce qui préoccupe le candidat au moment de la rencontre est centré sur sa récente mise au chômage. L'accompagnateur doit pouvoir alors réaligner son propos en lien avec le vécu du candidat.

6. LE TÉMOIGNAGE DE L'ACCOMPAGNATEUR

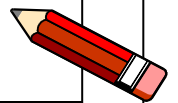
Comme la première évangélisation est d'abord un acte de "révélation" inscrit principalement dans le cadre d'une relation personnelle et dans le contexte d'une attention portée au vécu humain, il en découle ceci: souvent plus que sa parole, c'est la vie même de l'accompagnateur qui sera signifiante pour le candidat.

La première annonce ou le premier "temps" de la Parole, comporte cette dimension de la parole traduite et portée dans l'expérience. C'est le témoignage de l'accompagnateur; un témoignage serein, non "forcé", mais qui coule de source et qu'on ne peut "calculer" ni prévoir. Et le vrai témoignage doit renvoyer le candidat à sa propre vie; sans quoi, le témoignage nuira en détournant le candidat de son expérience personnelle ou en l'écrasant. La qualité d'écoute impose une certaine discrétion de l'accompagnateur sur sa propre vie.

Par rapport à ces points de repère :

1. L'accueil de la demande
2. L'attention au vécu du candidat
3. La première annonce de l'Évangile
4. L'utilisation d'un document écrit
5. La souplesse de l'accompagnateur
6. Le témoignage de l'accompagnateur

- Quelles réflexions éveillent-ils en vous ?
- Dans quelle mesure ces points de repère sont-ils présents dans votre milieu ?
- Quels points forts y reconnaissez-vous dans votre pratique ?
- Quels points faibles pouvez-vous identifier ?



4. LES MOYENS PRIVILÉGIÉS DE LA PREMIÈRE ÉVANGÉLISATION

Pour effectuer cette première annonce de la Parole, l'approche catéchuménale privilégie 1) la rencontre personnelle avec un accompagnateur et 2) l'intégration du candidat à la communauté chrétienne.

1- La rencontre personnelle avec un accompagnateur

Le premier de ces moyens, et le plus important au début de la démarche, est la *rencontre personnelle de l'accompagnateur avec le candidat*. À quoi tient cette importance ? L'accueil personnalisé du candidat signifie que l'on estime sa demande et que sa démarche unique a du prix pour nous. L'Église veut traduire, par nous, l'attention qu'elle porte à chaque personne qui s'éveille à la foi ou se met en quête de Dieu.

Comme il s'agit d'une relation de confiance à établir entre l'accompagnateur et le candidat, les rencontres revêtent au départ un caractère plus informel et amical. Et il ne faut pas craindre d'y consentir beaucoup de temps.

Plus tard, l'accompagnateur pourra engager une série de rencontres nommées **dialogues d'évangélisation**. Il s'agit d'un type de conversation ou d'échanges personnels entre l'accompagnateur et le candidat aux sacrements de l'initiation chrétienne. Ces dialogues sont fondés sur l'écoute du vécu du candidat et sur l'Évangile. L'objectif poursuivi est de permettre une rencontre

en profondeur avec la personne et le message de Jésus Christ au coeur du quotidien et de favoriser l'adhésion libre de la personne au projet de Dieu sur elle. Ce temps favorisera l'entrée dans l'expérience spirituelle de la prière, de la présence aimante et miséricordieuse de Dieu et de la fraternité chrétienne. Lorsque le candidat commencera le temps des catéchèses, l'accompagnateur veillera à échanger librement avec lui sur les sujets abordés.

2- Le lien avec la communauté chrétienne

Il faut veiller à ce que l'équipe responsable du catéchuménat permette au candidat de contacter *des chrétiens qui témoignent d'une diversité de pratiques chrétiennes*. Par exemple : la fraternité ecclésiale; le partage; la relecture de la vie à la lumière de l'Évangile; la célébration; la transformation du monde. Ainsi le futur catéchumène ou confirmant pourra peu à peu structurer la personnalité chrétienne qui sera sienne, en côtoyant divers types de chrétiens. On proposera des activités d'intégration au sein de la communauté chrétienne qui favoriseront la rencontre avec d'autres croyants.

- Par rapport à la rencontre personnelle avec un accompagnateur, quelles sont vos réflexions ? Qu'est-ce qui se pratique déjà ? Qu'est-ce qui serait à améliorer ou à mettre sur pied ?
- En ce qui concerne le lien avec la communauté chrétienne, quelles activités ou quelles rencontres faites-vous pour que le candidat s'y intègre progressivement ?

4. DURÉE ET TERME DE CETTE ÉTAPE DE PREMIÈRE ÉVANGÉLISATION

Le type de la démarche proposée en cette première étape impose un certain rythme, une certaine durée. Il répugne toujours de fixer à l'avance le temps requis pour une évolution spirituelle ! Il ne s'agit pas seulement de mesurer un savoir; il s'agit de laisser l'annonce de l'Évangile opérer son oeuvre de conversion et de renouvellement. Cela prend du temps ! Le temps de la démarche catéchuménale est l'occasion de vivre en vérité le mystère de la conversion et de laisser l'Évangile s'ancrer dans toute la vie d'un adulte. Rappelons qu'un catéchumène ou un "presque catéchumène" n'a rien à voir avec un vieux chrétien qui voudrait "mettre à jour" son expérience de foi. Les repères, le vocabulaire, les symboles et l'expérience de la prière communautaire qui font partie de nos habitudes, sont souvent étrangers à celui et celle qui débute dans la foi. Le temps et la qualité des rencontres pour mettre en place les fondations sont pour nous garants de l'avenir de l'édifice !



Un discernement s'impose pour offrir le meilleur aux candidats à la confirmation

1. Pour les candidats à la confirmation déjà baptisés ayant une expérience de foi agissante

Dans le cas des candidats déjà baptisés (dans l'Église catholique ou dans une autre Église chrétienne) qui demandent la confirmation dans l'Église catholique, cette étape de première évangélisation est parfois relativement plus vite franchie s'il s'agit de chrétiens ayant une expérience de foi agissante, repérable dans une ouverture déjà acquise à la communauté chrétienne, dans un engagement envers autrui, et dans une vie de prière authentique.

2. Pour les candidats « presque catéchumènes » qui demandent la confirmation

On parle actuellement de « presque catéchumènes ». De qui s'agit-il ? Un nombre de plus en plus grand de jeunes adultes demande la confirmation en vue d'être parrains ou marraines ou encore en vue d'un mariage religieux. Lors d'un entretien pastoral avec ces candidats, il arrive que ces derniers s'avèrent être des « presque catéchumènes ». Ce sont des personnes baptisées à la petite enfance mais qui n'ont jamais (ou très peu) eu l'occasion d'être en contact avec une communauté d'Église ou qui n'ont pas eu d'initiation chrétienne. On rencontre également des « recommençants » ayant déjà vécu une initiation chrétienne et qui profitent de l'occasion de leur confirmation pour faire une mise à jour de leur foi.

Pour ces candidats quasi-catéchumènes qui demandent la confirmation, un discernement s'impose, à savoir si on peut leur offrir une initiation à la vie chrétienne plus étoffée. Dans ce domaine, la créativité pastorale de chaque milieu est de mise !

Quelles sont vos réactions et vos réflexions à la lecture de ce texte sur la durée d'une démarche ?
Concrètement, que faites-vous en ce sens ?
Concernant le discernement des demandes de confirmation, quelle est votre pratique actuelle ?



5. VERS L'ENTRÉE EN CATÉCHUMÉNAT OU L'ACCUEIL DU CONFIRMAND PAR LA COMMUNAUTÉ

Cette étape de première évangélisation ayant permis au candidat de découvrir la personne vivante du Christ et de s'y laisser convertir ou transformer, l'Église l'accueillera comme catéchumène par la célébration liturgique de l'entrée en catéchuménat, qui est le début de l'acte sacramentel du baptême. Nous voilà ainsi parvenus au terme de la première étape de la démarche catéchuménale. Pour les candidats à la confirmation, il ne peut s'agir d'une "entrée en catéchuménat" au sens strict, puisqu'ils sont déjà baptisés. Au cours d'une liturgie adaptée, on célébrera néanmoins pour eux un rite qui marque leur progression dans la communion ecclésiale catholique ou leur accueil dans cette même communion.

Rappelons deux critères de discernement pour l'entrée en catéchuménat ou l'accueil à la confirmation:

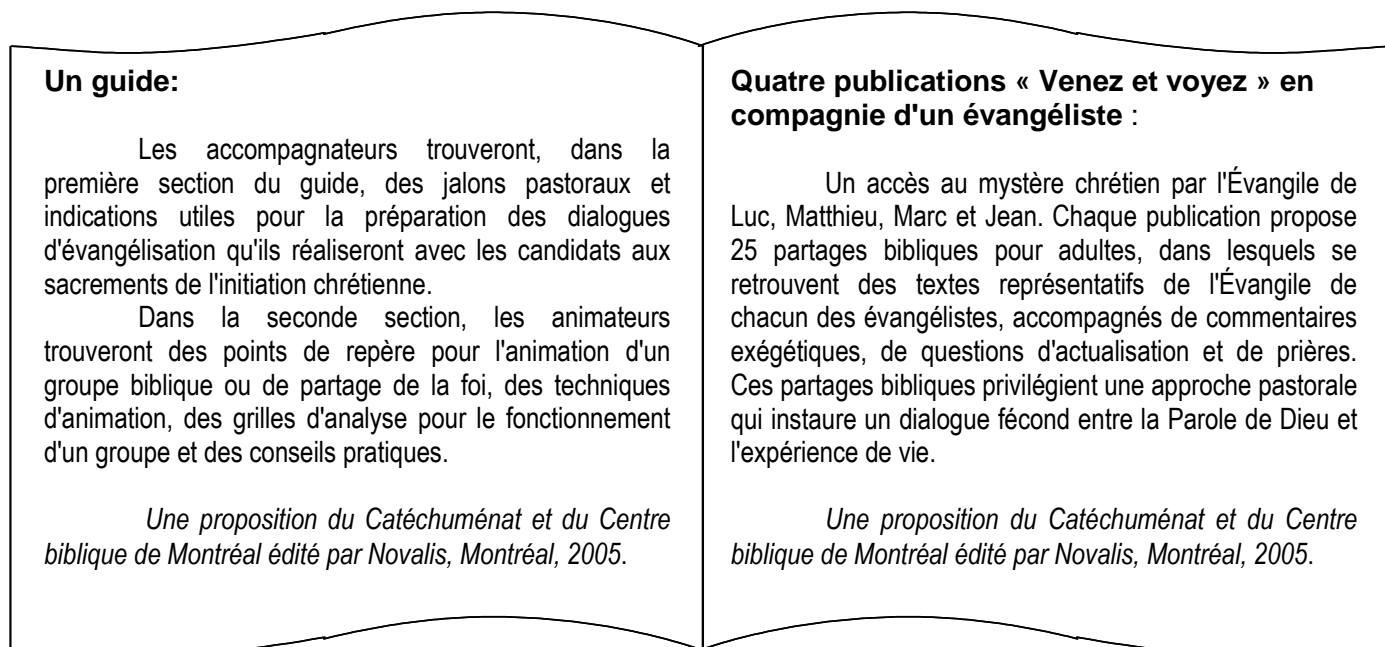
- "Cela suppose une conversion initiale enracinée au temps du précatéchuménat (première évangélisation ou première annonce), une volonté de changer de vie et d'entrer en relation avec Dieu dans le Christ, et donc un premier sens de la pénitence et une découverte de la prière."
- "Cela implique aussi un certain sens de l'Église : une fréquentation des chrétiens et une familiarisation avec leur esprit grâce aux relations avec un prêtre et quelques membres de la communauté, ainsi qu'une préparation à cet acte liturgique."

(RICA) *Rituel de l'Initiation chrétienne des adultes*, Desclée/Mame, 1996, nos 70 et 71.

ANNEXE

Publications du catéchuménat de Montréal pour soutenir les intervenants dans leur mission d'évangélisation.

"Venez et voyez" :
des pistes de dialogues d'évangélisation à l'usage des accompagnateurs (trice) s



Cet outil n'est pas : un livre de recettes où l'on retrouverait tous les ingrédients nécessaires pour réussir à tout coup un dialogue d'évangélisation; une catéchèse systématique; un document à parcourir de la première à la dernière page.

Cet outil se veut : un instrument de travail pour soutenir l'accompagnateur dans la réalisation des dialogues d'évangélisation qu'il proposera au candidat. Ce dernier reçoit également une copie des dialogues d'évangélisation et il est fortement invité à la feuilleter et à y puiser des éléments qu'il pourra partager avec son accompagnateur.

- L'idéal serait que l'accompagné choisisse lui-même les sujets, parmi ceux proposés, qu'il veut aborder avec l'accompagnateur. Qui dit dialogue dit communication. On est loin du modèle maître – élève.
- Rien n'empêche l'accompagnateur, quand cela convient, de suggérer l'un ou l'autre des thèmes abordés. Peut être que l'accompagnement a permis de mettre en lumière une problématique ou un thème qu'il vaudrait la peine d'approfondir ?
- Les questions de la section *Cheminer avec la Parole*, veulent guider le lecteur et lui donner des pistes d'approfondissement et de réflexion. C'est au candidat de choisir sur quoi il veut échanger. L'utilisation telle quelle des questions risque d'être perçue comme étant intrusive.